Les Français et les animaux de compagnie : une vie meilleure ensemble ?

Sondage Ifop pour Purina®

Contacts Ifop :
Damien Philippot / Esteban Pratviel
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
01 45 84 14 44 / 06 16 97 06 01
prenom.nom@ifop.com

Mai 2016

Sommaire

1 - La méthodologie

2 - Les résultats de l'étude

A – La situation personnelle par rapport aux animaux de compagnie

B – La perception des effets de l'animal de compagnie sur la santé et le bien-être

C – Les représentations associées aux animaux de compagnie au travail ou dans les maisons de retraite

D – Les effets perçus de l'animal de compagnie sur le développement de l'enfant

E – Les représentations personnelles associées à la cause animale et à l'adoption

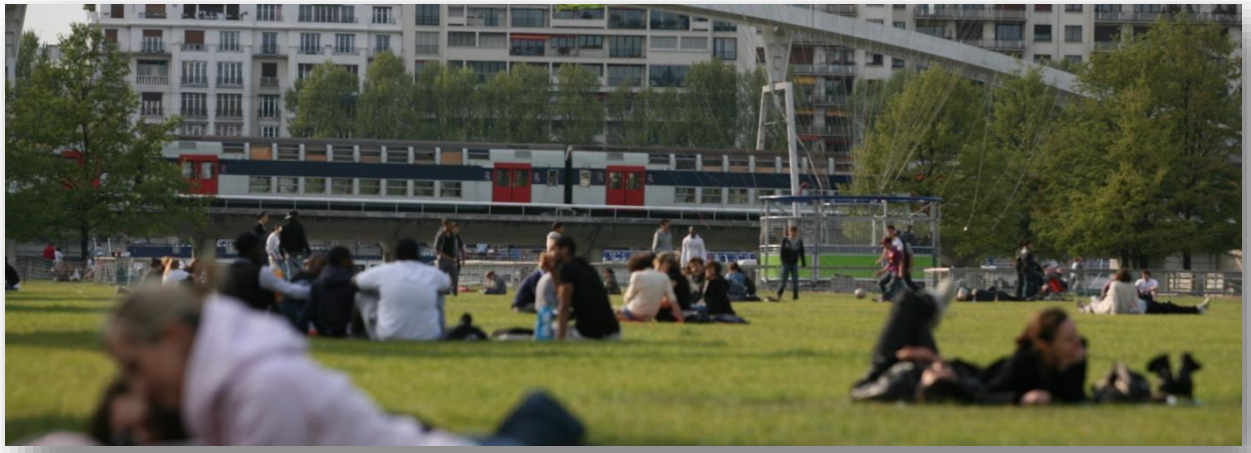
3 - Les principaux enseignements

1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour Purina

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 006** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.	La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.	Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 11 au 13 mai 2016.

2 | Les résultats de l'étude

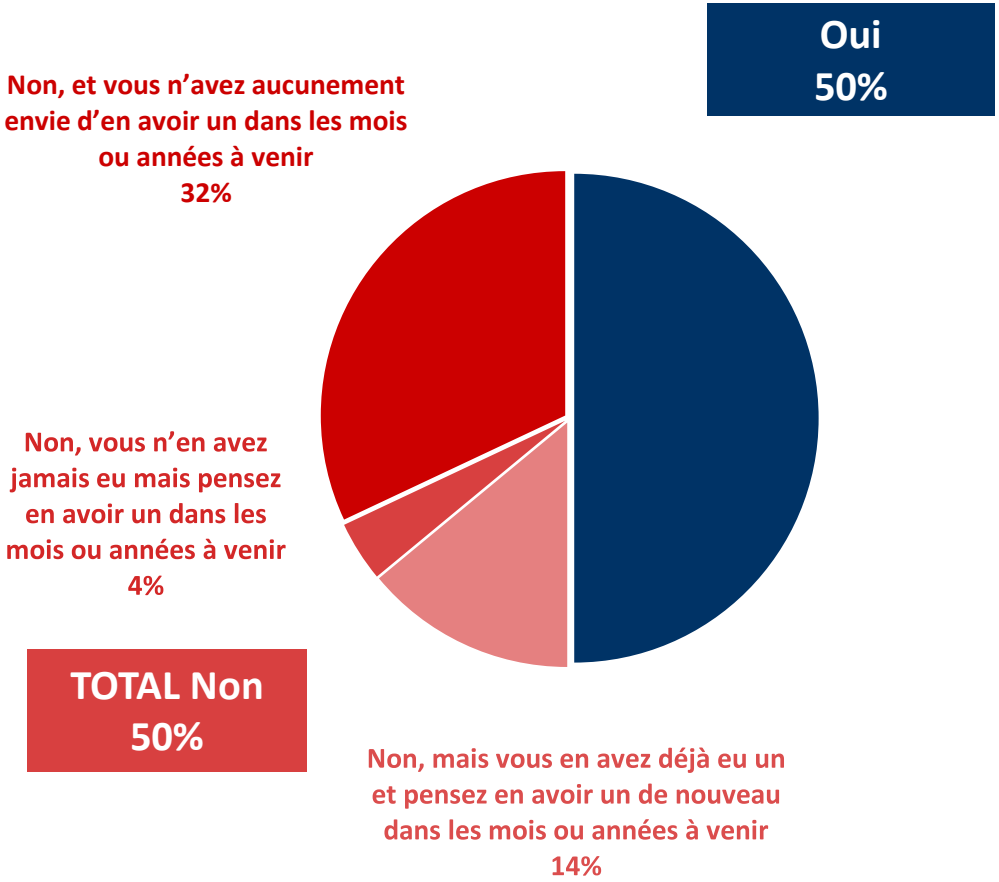


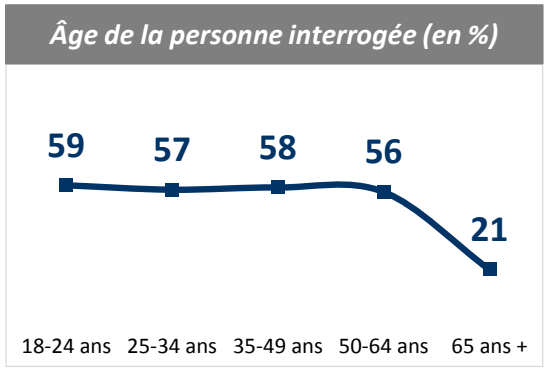
A I La situation personnelle par rapport aux animaux de compagnie

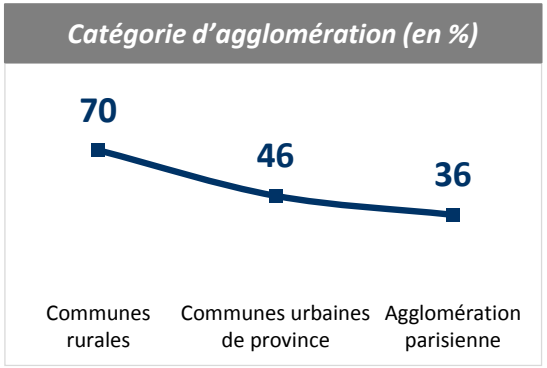
La possession et l'intention d'adopter un animal de compagnie

QUESTION : Avez-vous un animal de compagnie, et sinon, pensez-vous en avoir un dans les mois ou années à venir ?

Base : Ensemble des Français



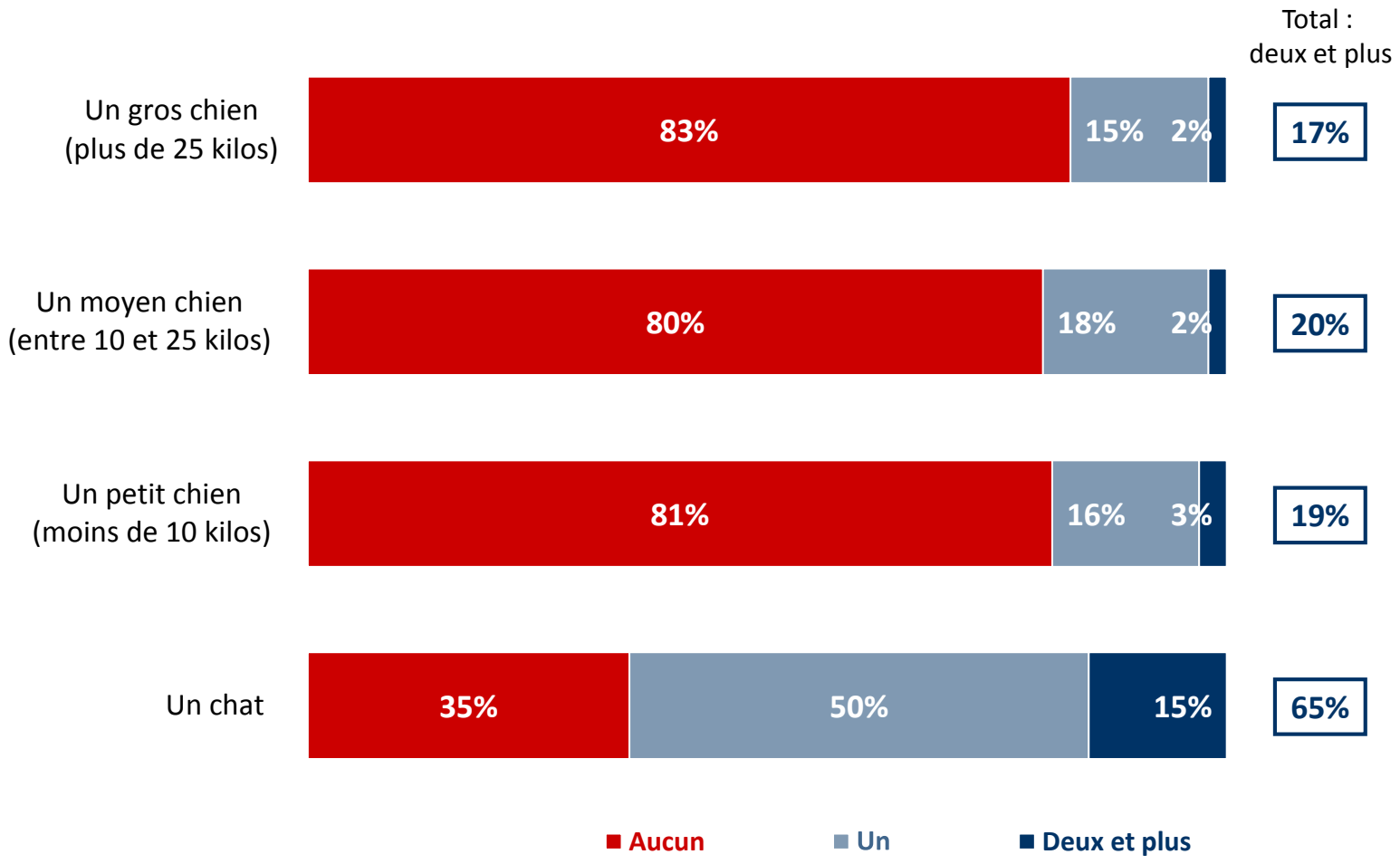




Le nombre de chiens et de chats possédés

QUESTION : Combien avez-vous actuellement de… ?

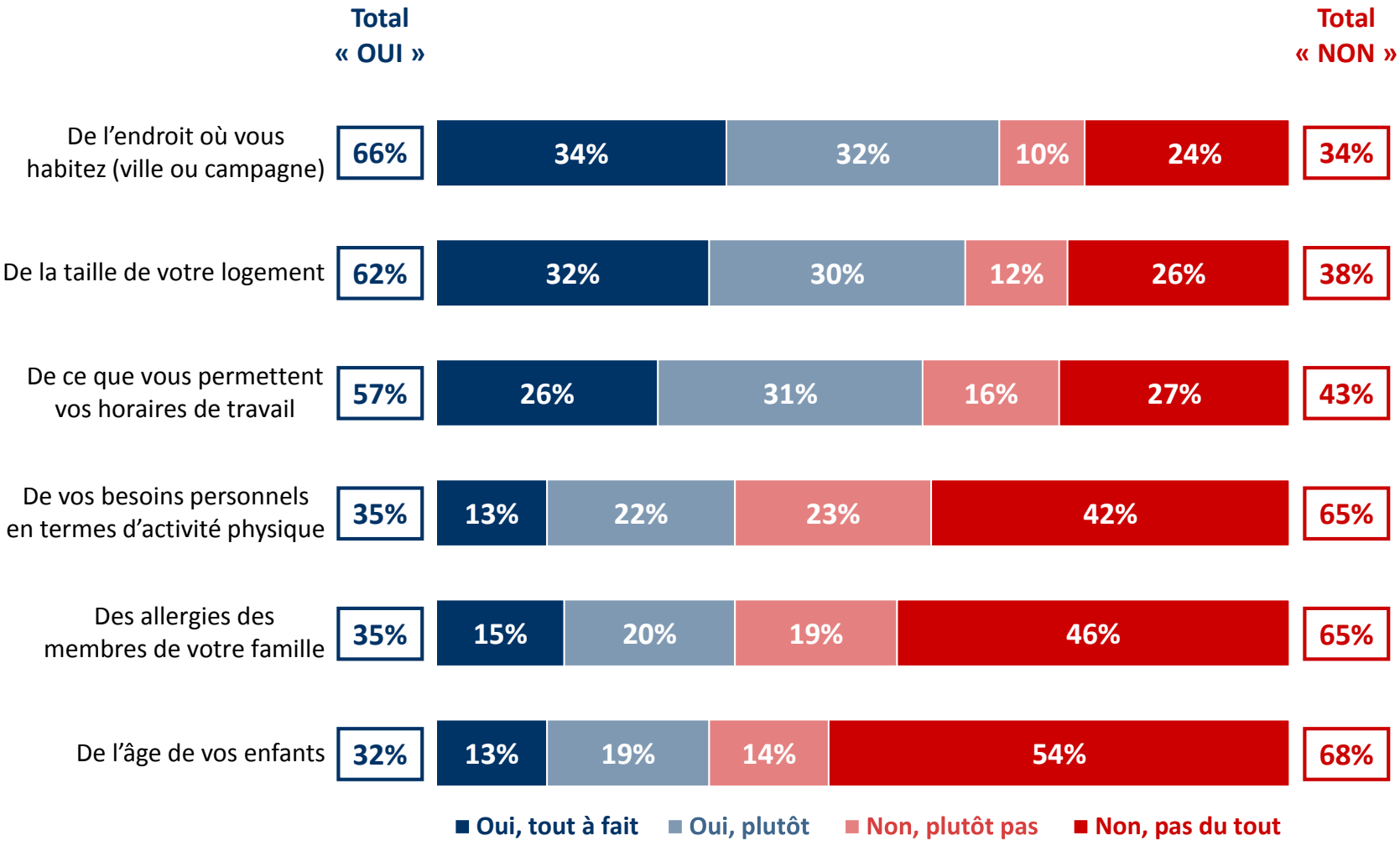
*Base : question posée aux possesseurs d'animaux de compagnie, soit **50%** de l'échantillon.*



Les déterminants du choix de son animal de compagnie

QUESTION : **Quand vous avez choisi votre animal de compagnie, vous avez tenu compte… ?**

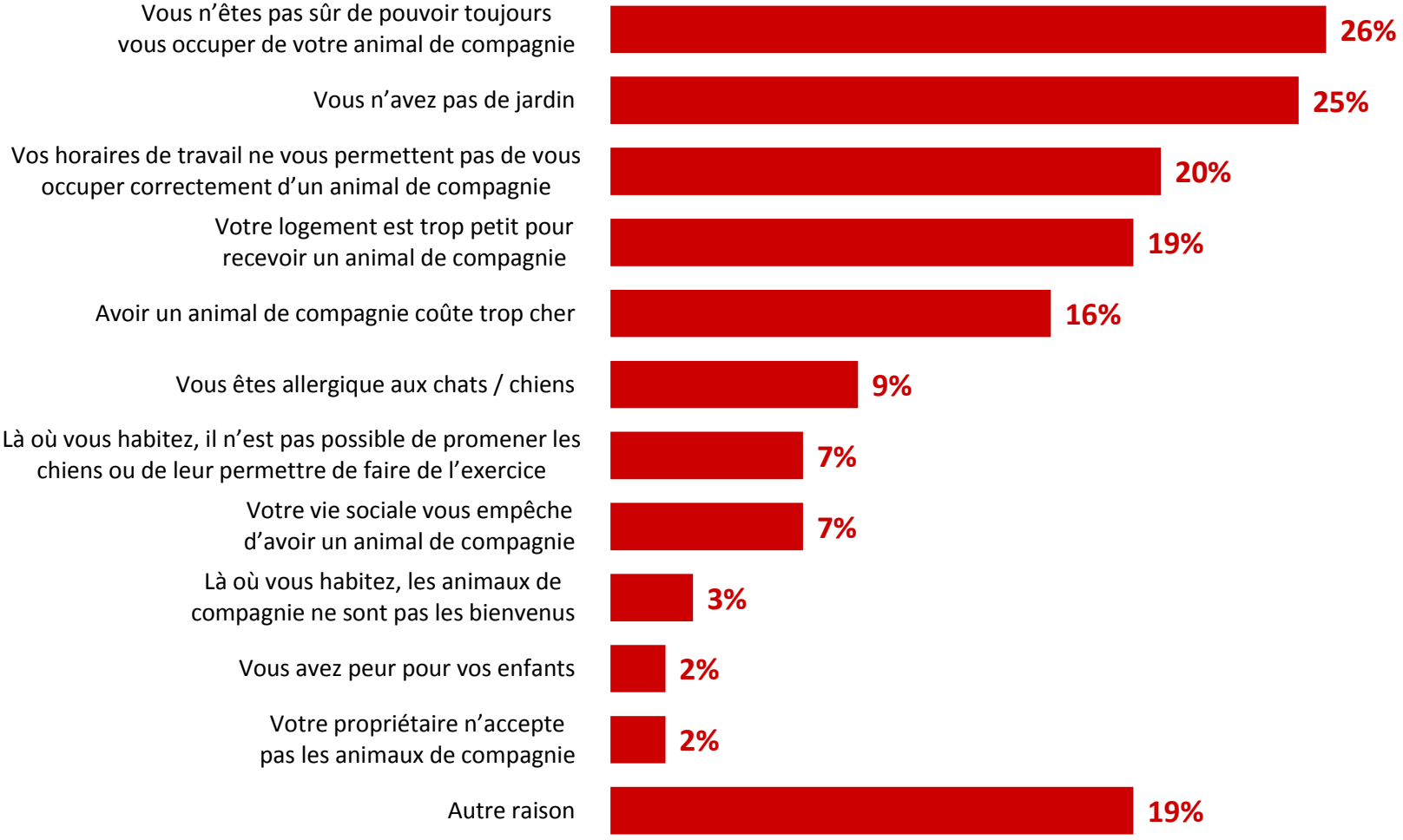
*Base : question posée aux possesseurs d'animaux de compagnie, soit **50%** de l'échantillon.*



Les freins à l'adoption d'un animal de compagnie

QUESTION : **Pour quelle(s) raison(s) n'avez-vous pas d'animaux de compagnie ? (plusieurs réponses possibles)**

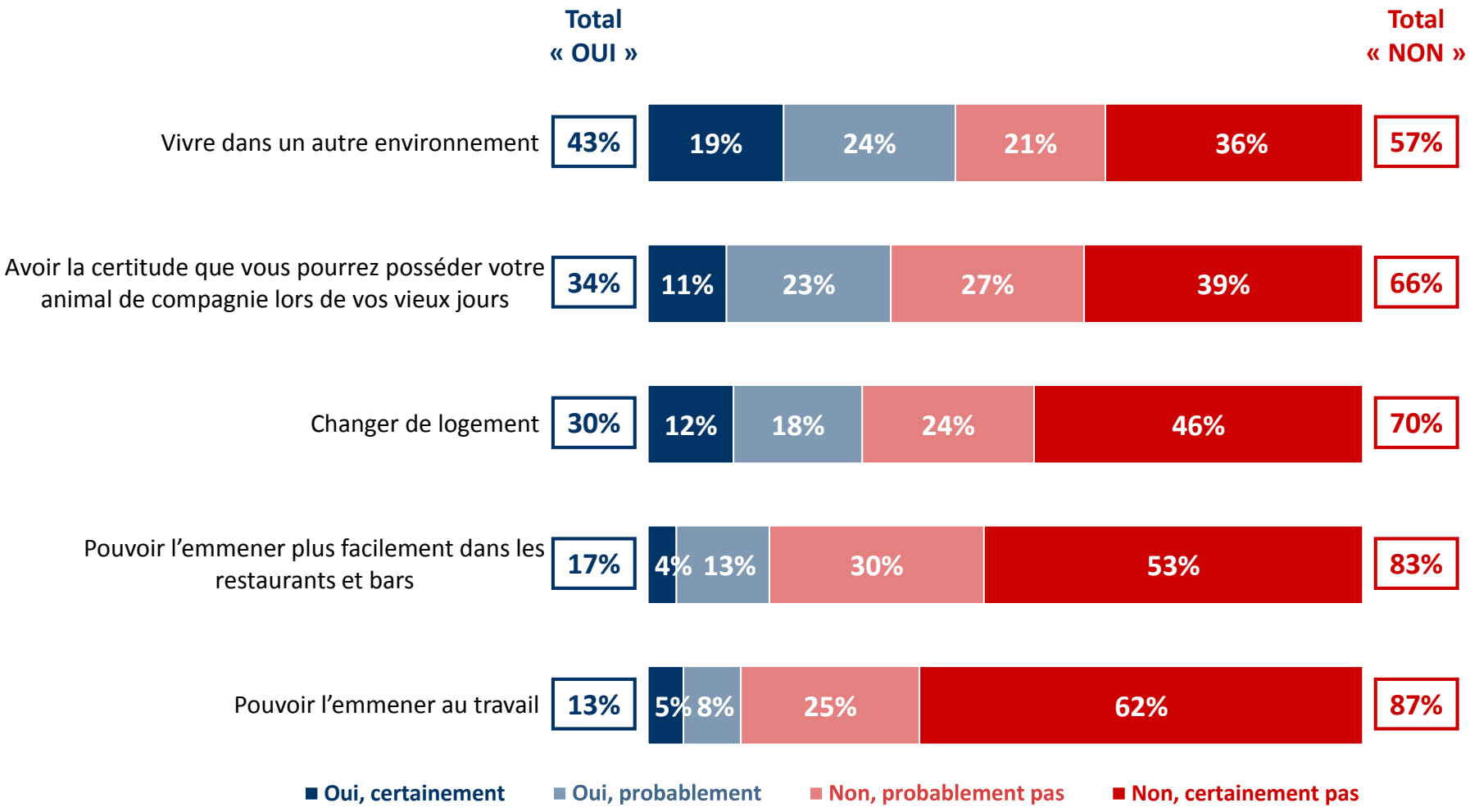
*Base : question posée aux non-possesseurs d'animaux de compagnie, soit **50%** de l'échantillon.*



Les leviers d'incitation à l'adoption d'un animal de compagnie

QUESTION : **Et pour chacun des changements suivants, pourrait-il vous encourager à posséder un animal de compagnie ?**

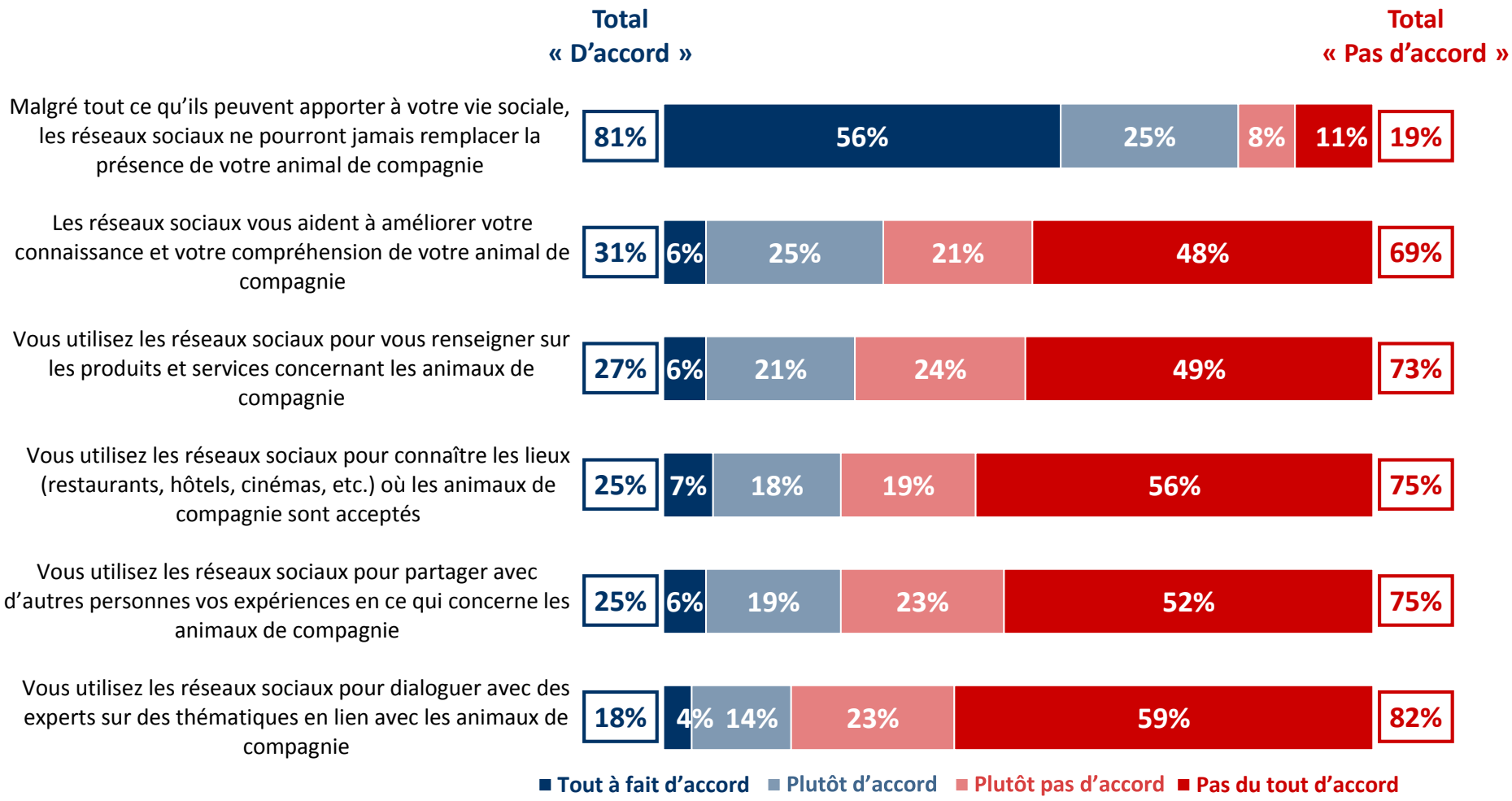
*Base : question posée aux non-possesseurs d'animaux de compagnie, soit **50%** de l'échantillon.*



L'adhésion à différentes propositions sur l'interaction entre les réseaux sociaux et les animaux de compagnie

QUESTION : **Pour chacune des propositions suivantes, indiquez si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord… ?**

*Base : question posée aux possesseurs d'animaux de compagnie, soit **50%** de l'échantillon.*



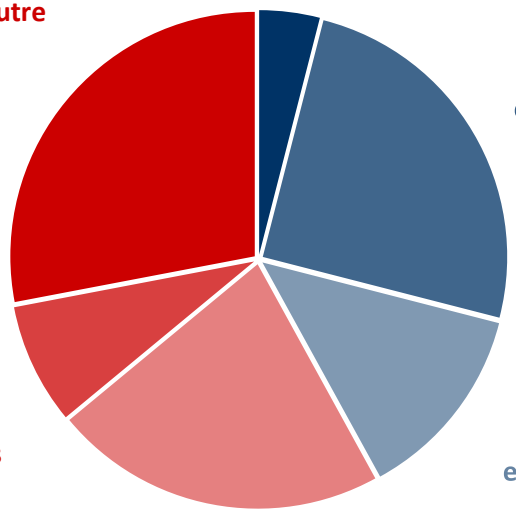
B I La perception des effets de l'animal de compagnie sur la santé et le bien-être

La propension à recourir à des activités assistées par l'animal

QUESTION : Les « activités assistées par l'animal » visent à améliorer la qualité de vie (santé, bien-être) de certaines personnes à travers des activités avec des animaux. Ces activités sont menées par des professionnels et, ou des volontaires associatifs. Vous personnellement, pourriez-vous avoir recours à de telles activités ?

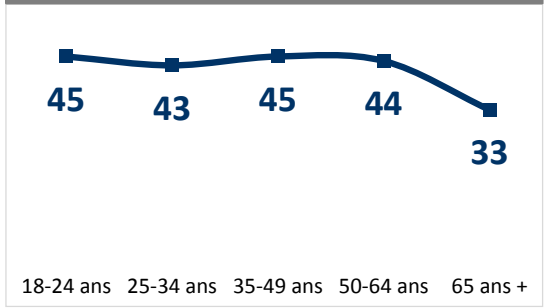
Base : Ensemble des Français

TOTAL Oui 42%

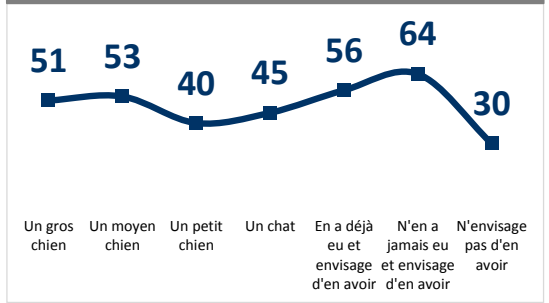


TOTAL Non 58%

Âge de la personne interrogée (en %)



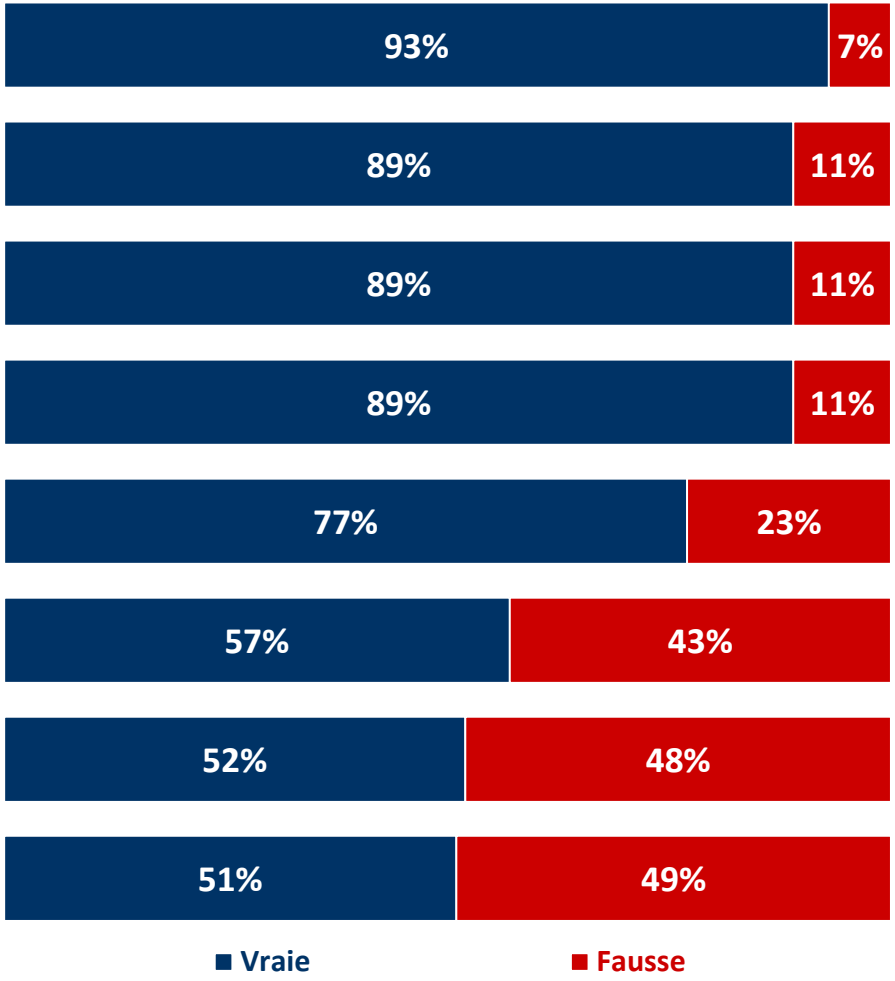
Possession d'un animal de compagnie (en %)



Les effets induits par la possession d'un animal de compagnie sur la santé et le bien-être

QUESTION : Pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous qu'elle est vraie ou fausse ?

Base : Ensemble des Français

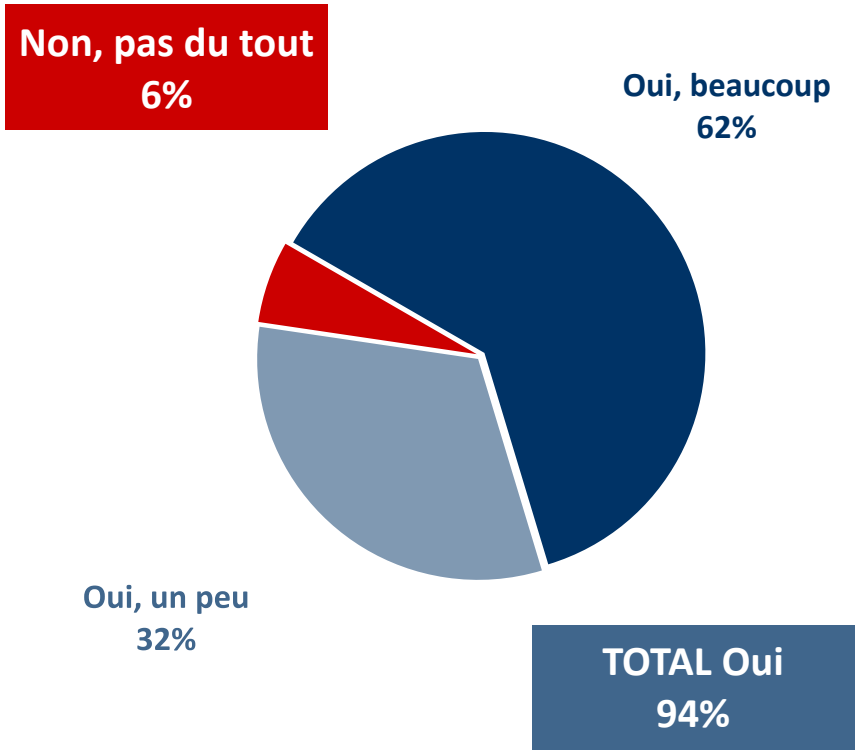


La contribution de la possession d'un animal de compagnie à l'amélioration de sa santé et de son bien-être

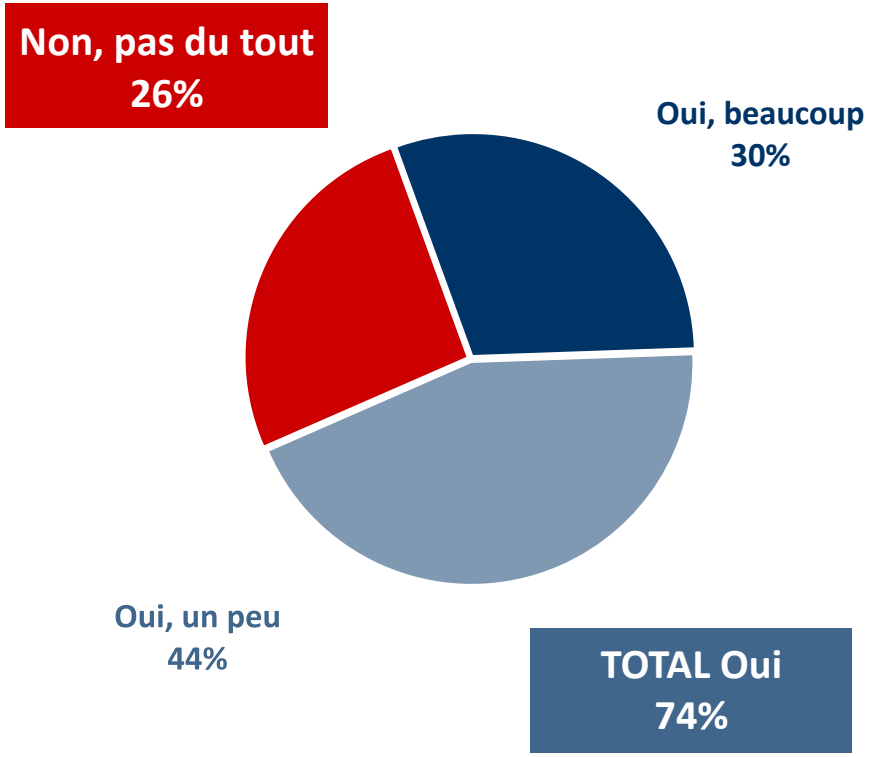
QUESTION : Diriez-vous que le fait d'avoir un animal de compagnie contribue à améliorer… ?

*Base : question posée aux possesseurs d'animaux de compagnie, soit **50%** de l'échantillon.*

Votre bien-être



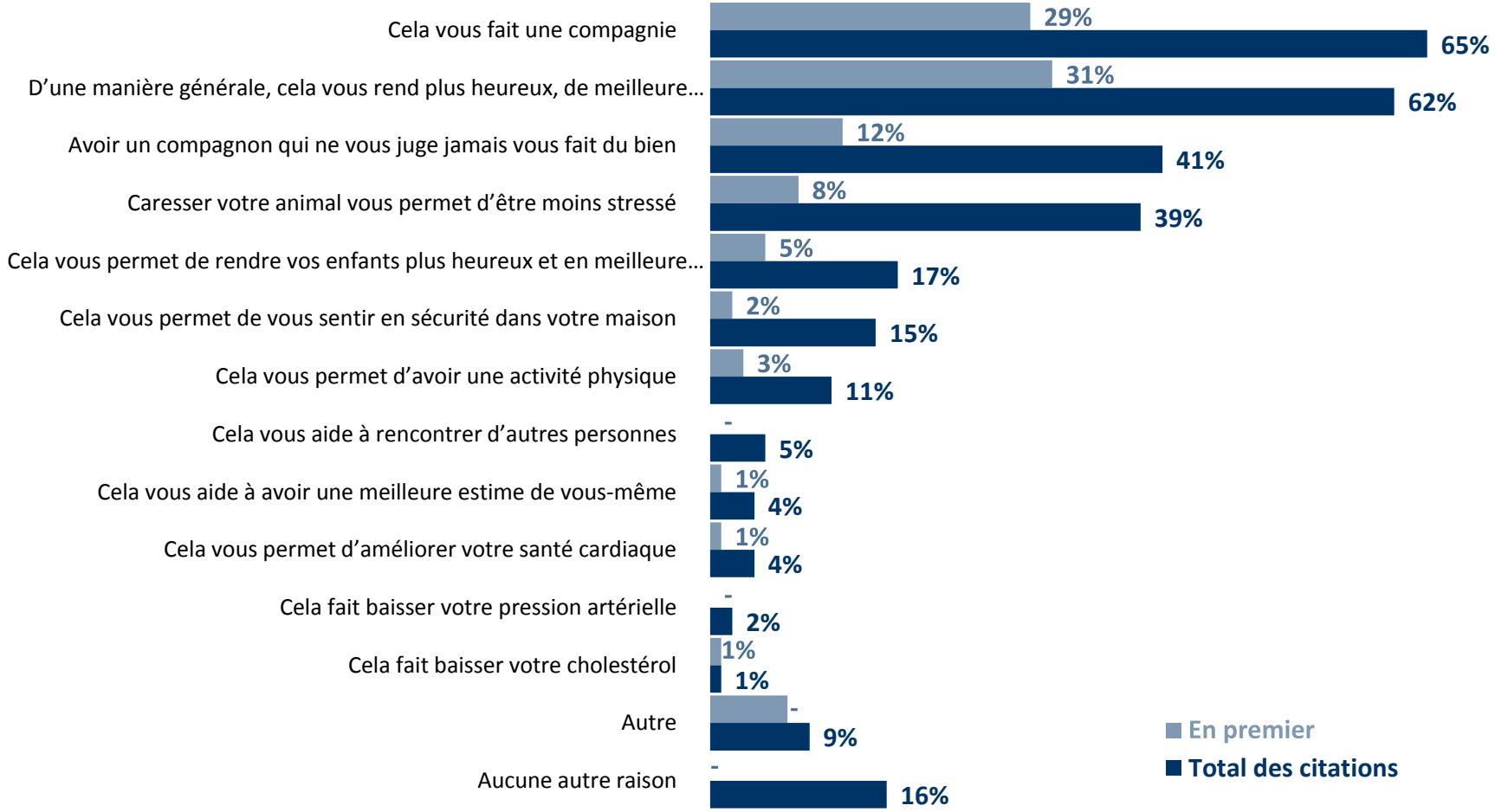
Votre santé physique



Les déterminants du choix d'adopter un animal de compagnie

<u>QUESTION</u> : Parmi les raisons suivantes, quelles sont celles qui vous ont poussé à avoir un animal de compagnie ? En premier ? En second ? En troisième ?

*Base : question posée aux possesseurs d'animaux de compagnie, soit **50%** de l'échantillon.*

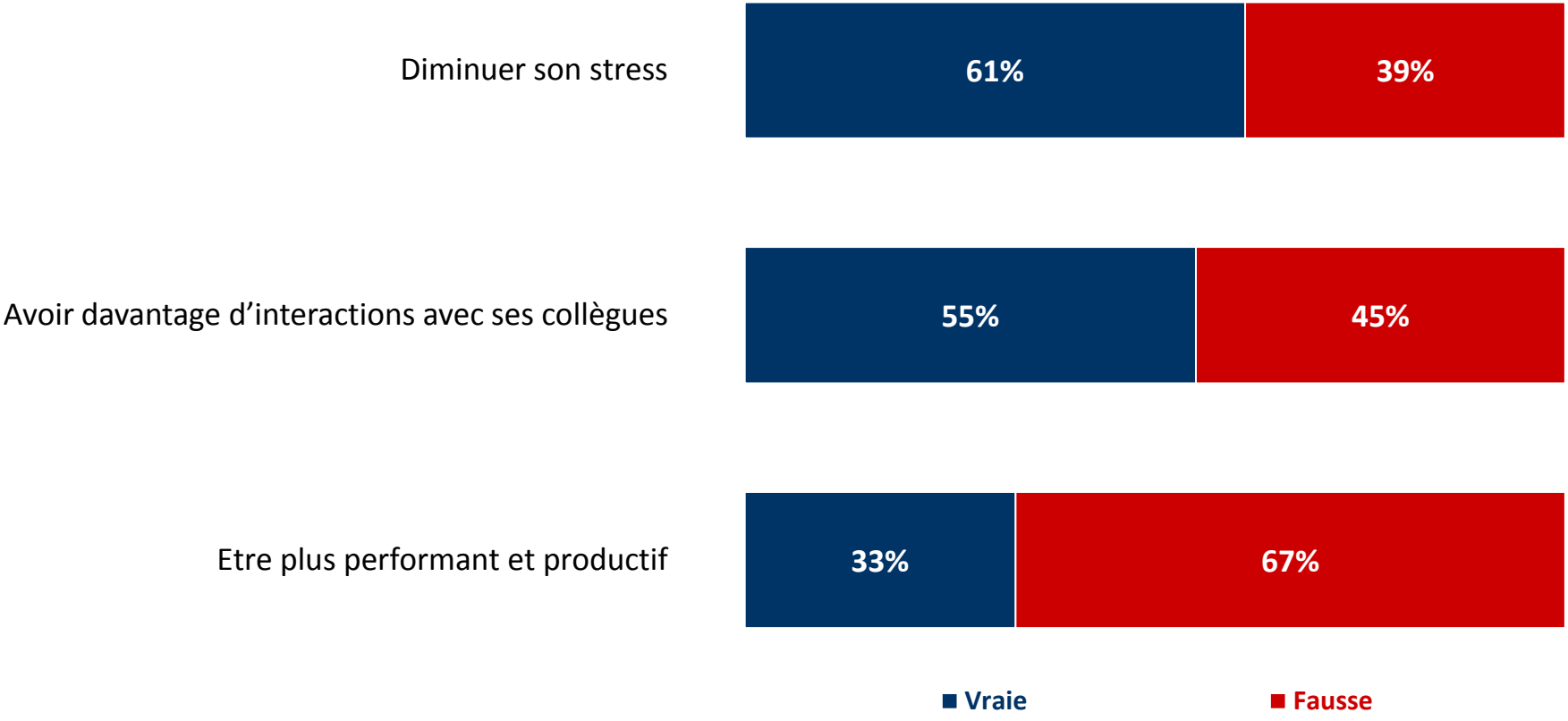


C I Les représentations associées aux animaux de compagnie au travail ou dans les maisons de retraite

Les effets induits par la présence de son chien sur son lieu de travail

QUESTION : **Pour chacune des propositions suivantes, diriez-vous qu'elle est vraie ou fausse ? Pouvoir amener son chien au travail permet à un salarié de…**

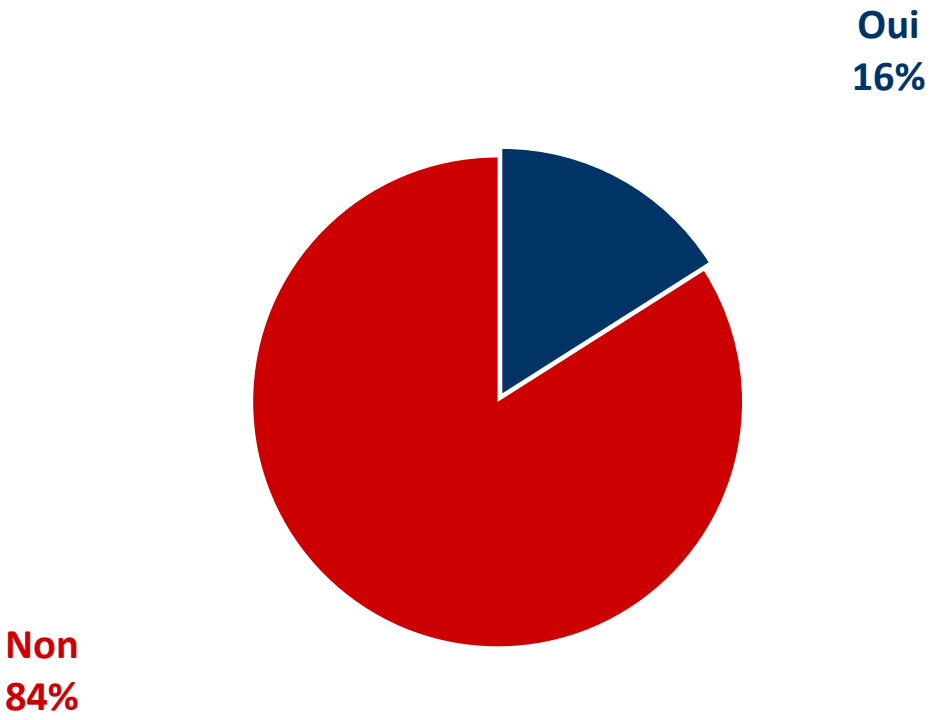
Base : Ensemble des Français



La possibilité d'amener son chien sur son lieu de travail

QUESTION : **Pouvez-vous amener votre chien sur votre lieu de travail ?**

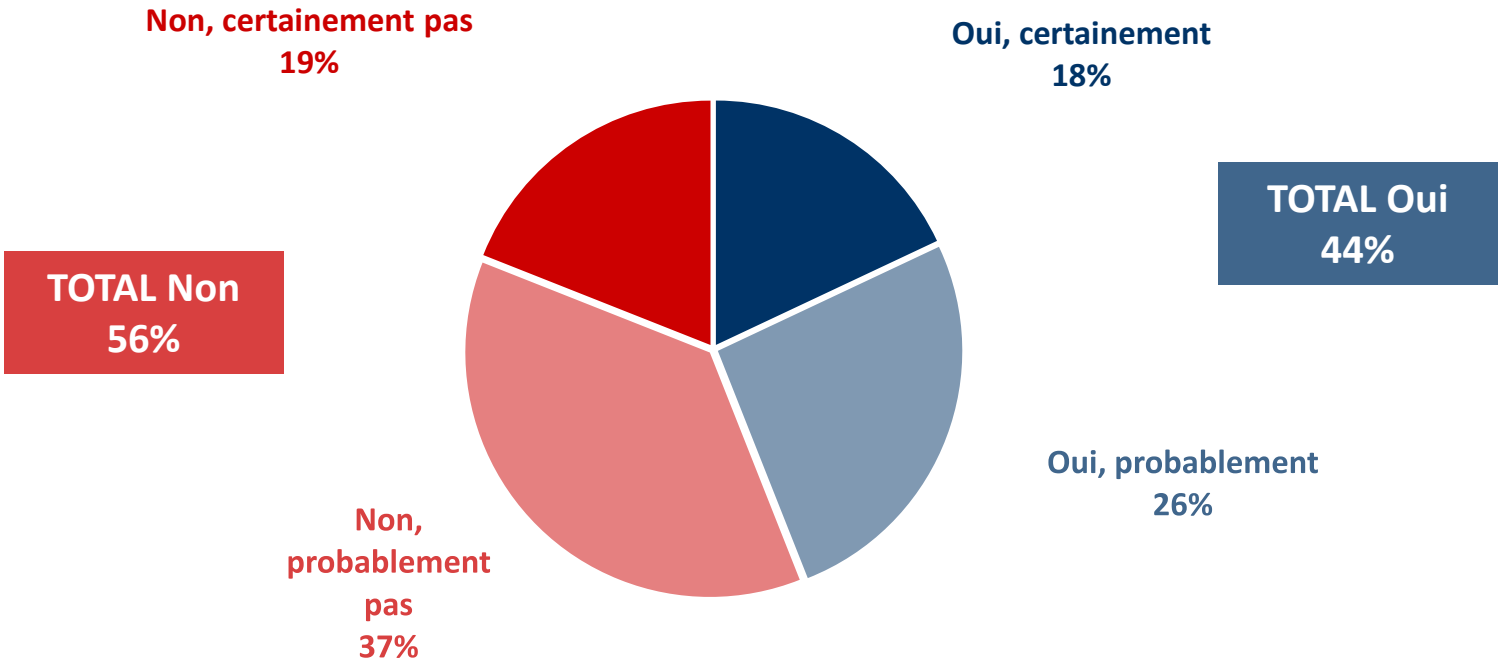
*Base : question posée aux possesseurs de chien ayant un emploi, soit **16%** de l'échantillon*



La propension à amener son chien sur son lieu de travail

<u>QUESTION</u> : Dans certaines entreprises, il est possible de venir travailler en compagnie de son chien. Vous, si votre entreprise vous offrait cette possibilité, amèneriez-vous votre chien sur votre lieu de travail avec vous ?

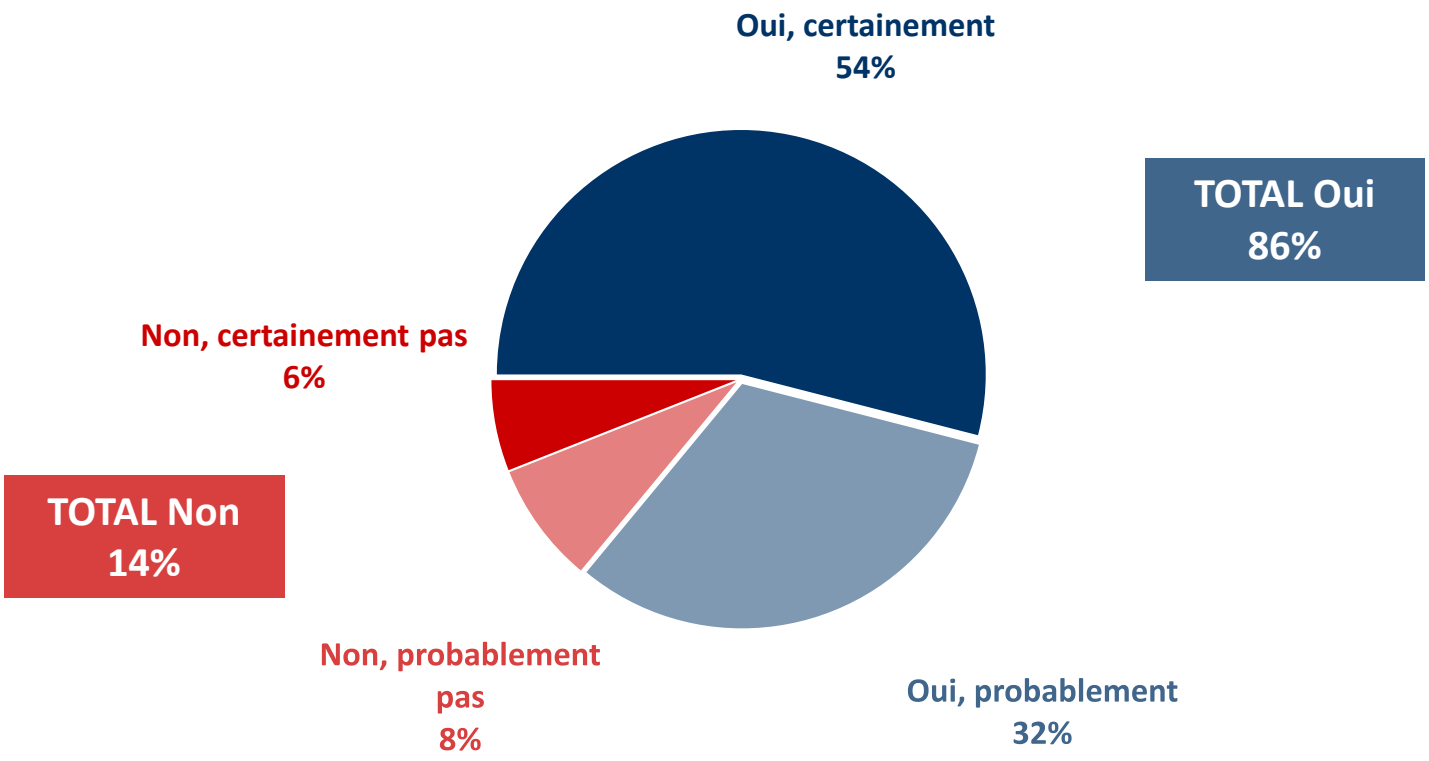
*Base : question posée aux possesseurs de chien ayant un emploi, et qui ne peuvent pas amener leur chien sur leur lieu de travail, soit **13%** de l'échantillon*



La propension à amener son chien à l'hôpital pour un long séjour ou en maison de retraite

<u>QUESTION</u> : Si vous deviez aller à l'hôpital pour un long séjour, ou, en pensant à vos vieux jours, si vous deviez aller en maison de retraite, souhaiteriez-vous pouvoir y amener votre animal de compagnie avec vous ?

*Base : question posée aux possesseurs d'animaux de compagnie, soit **50%** de l'échantillon.*

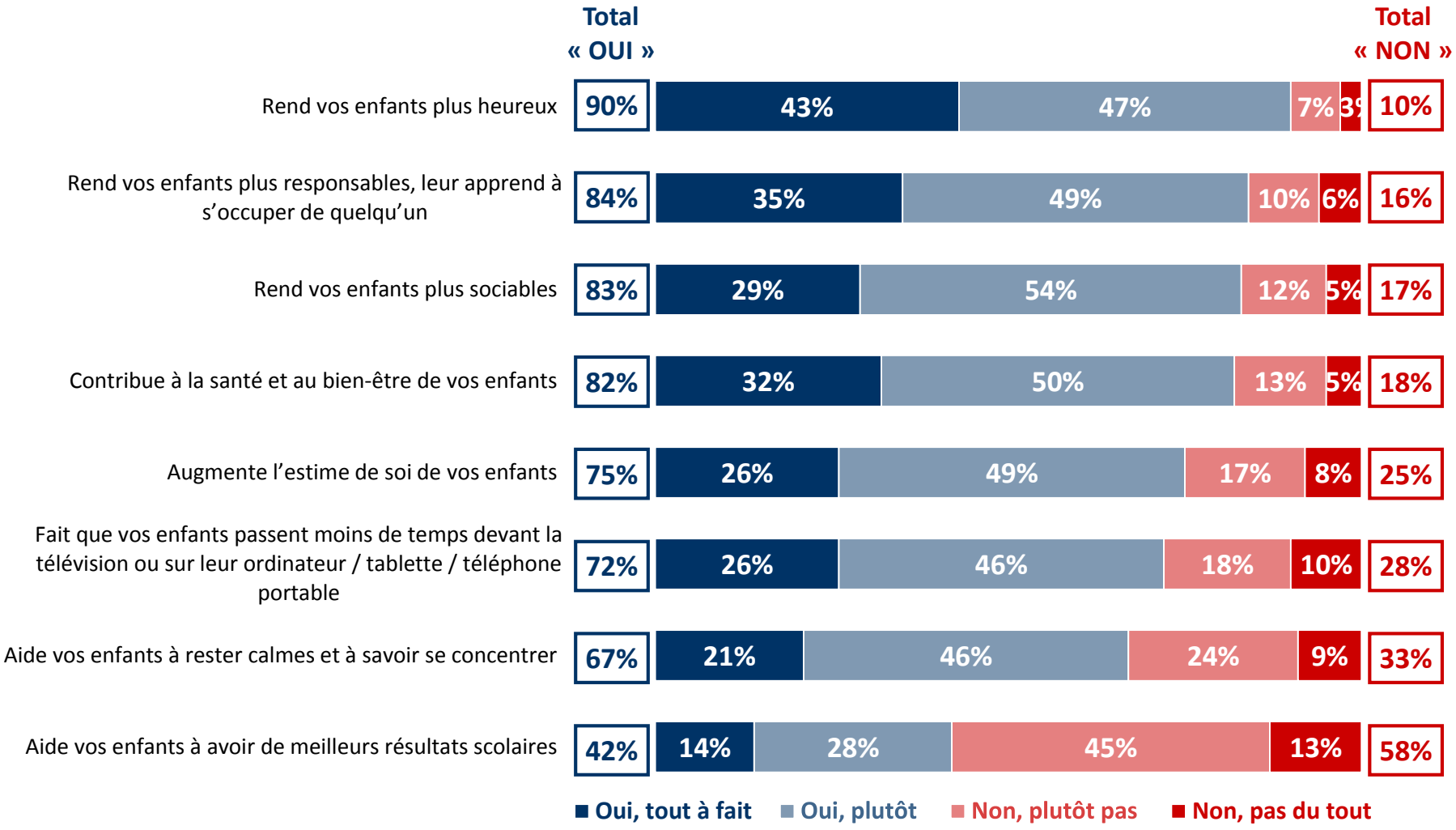


D I Les effets perçus de l'animal de compagnie sur le développement de l'enfant

Les effets induits par la présence d'un animal de compagnie dans son foyer

QUESTION : **Vous personnellement, diriez-vous que votre animal de compagnie... ?**

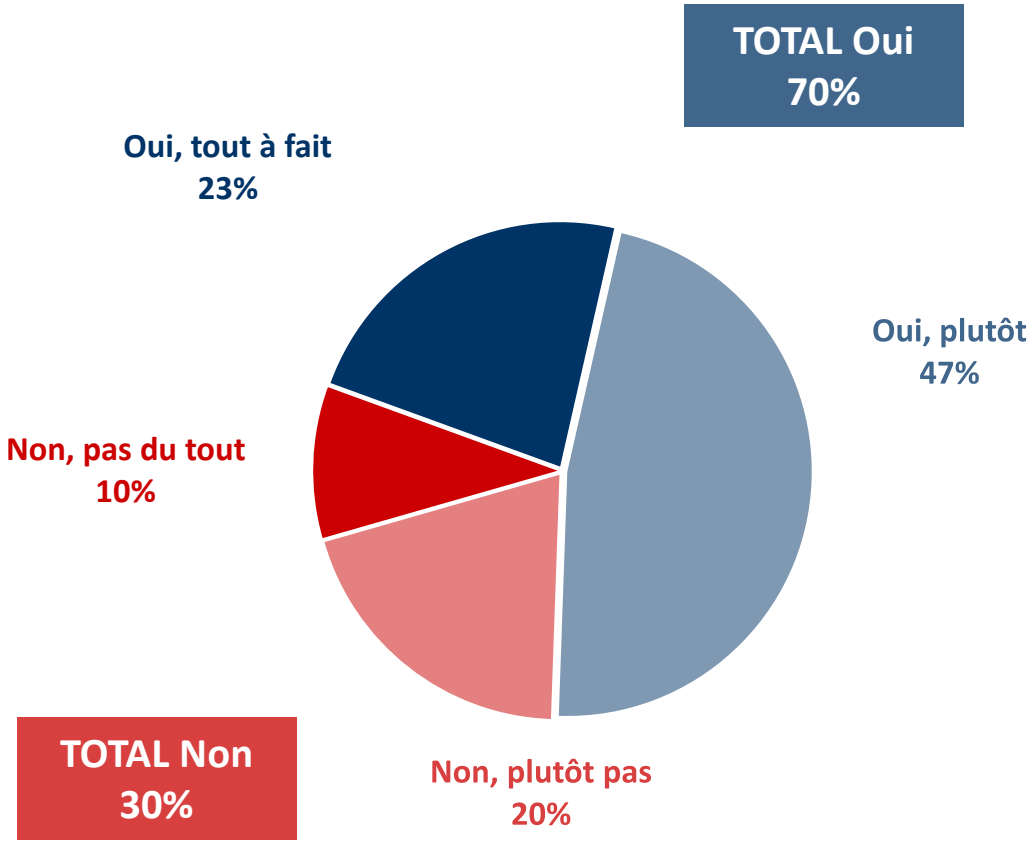
*Base : question posée aux possesseurs d'animaux de compagnie, ayant des enfants, soit **15%** de l'échantillon.*

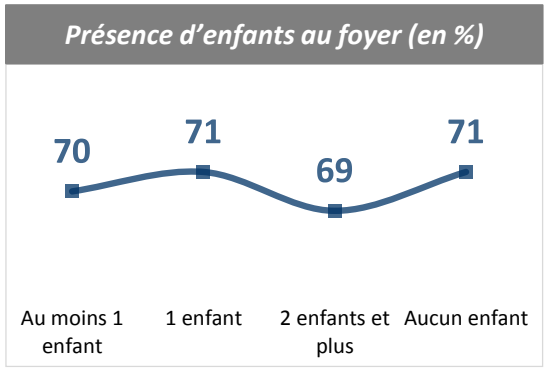


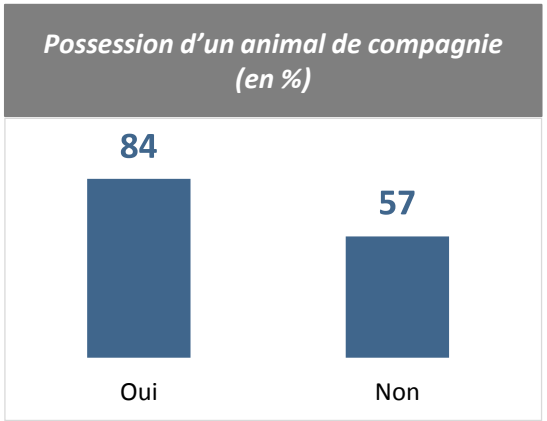
Le souhait d'une meilleure prise en compte des bienfaits associés à la possession d'un animal de compagnie dans la sociabilisation et la responsabilisation des enfants

<u>QUESTION</u> : Selon vous, l'Education Nationale devrait-elle davantage prendre en compte les bienfaits associés à la possession d'animaux de compagnie dans la sociabilisation et la responsabilisation des enfants ?

Base : Ensemble des Français



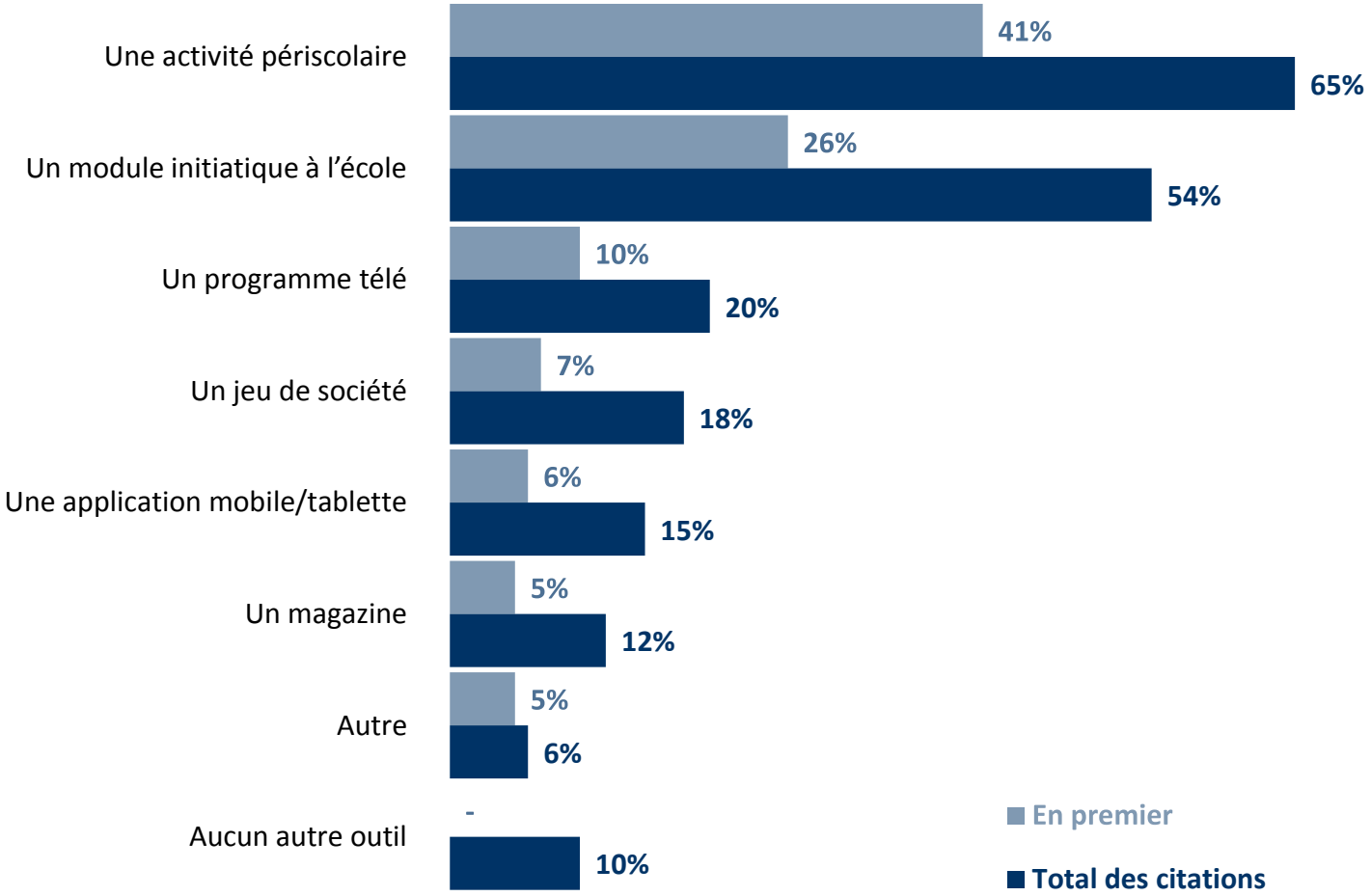




Les outils perçus comme les plus efficaces pour sensibiliser l'enfant à la possession d'un animal de compagnie et à ses bénéfices

QUESTION : Pour sensibiliser davantage les enfants à la possession d'un animal de compagnie et à ses bénéfices, quels outils parmi les suivants vous semblent les plus efficaces ? En premier ? En second ?

Base : Ensemble des Français



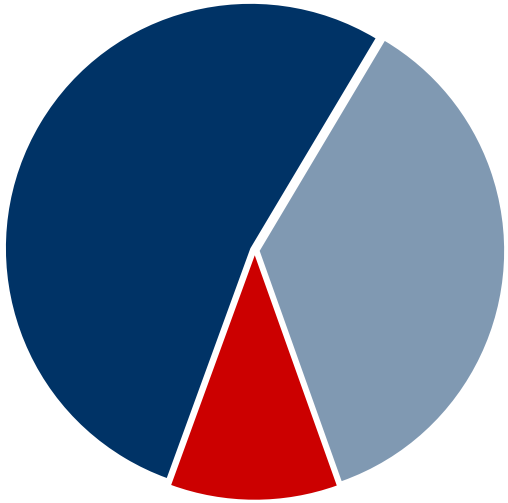
E I Les représentations personnelles associées à la cause animale et à l'adoption

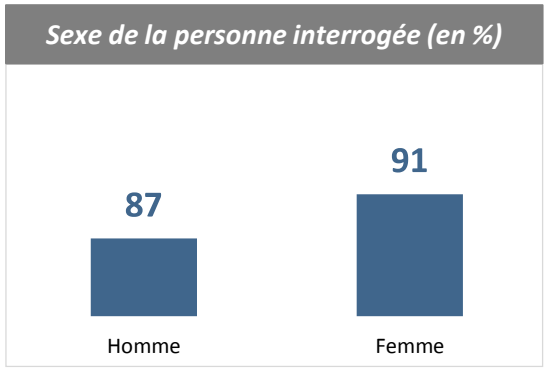
La sensibilité à la protection et au bien-être des animaux de compagnie

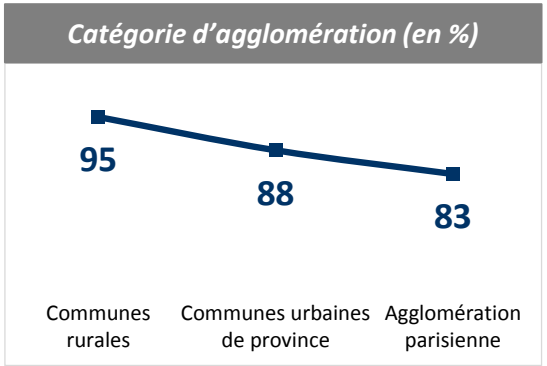
QUESTION : Diriez-vous que la protection et le bien-être des animaux de compagnie est une cause qui vous tient à cœur ?

Base : Ensemble des Français

TOTAL Oui 89%





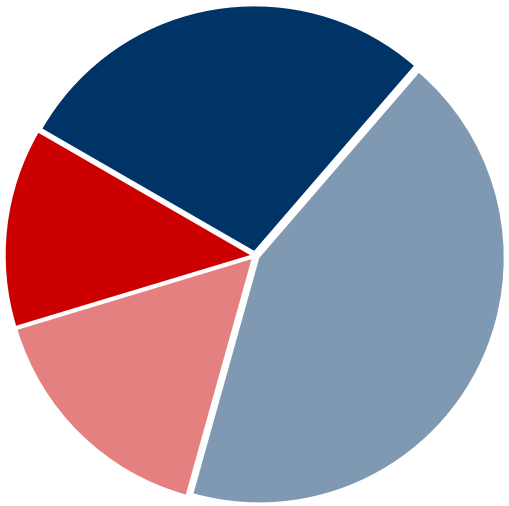


L'adhésion à l'intégration de la cause animale dans un intitulé ministériel

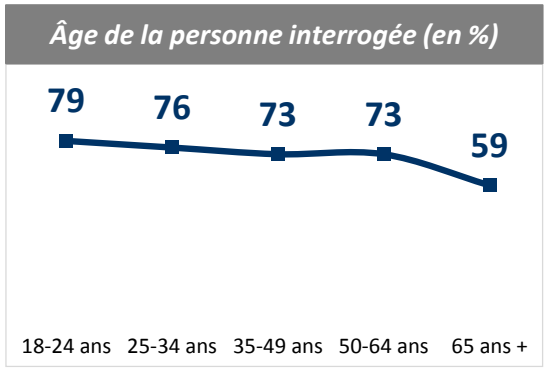
QUESTION : Vous personnellement, seriez-vous favorable à ce que la cause animale, et notamment la cause des animaux de compagnie, figure dans l'intitulé d'un ministère, par exemple le ministère de l'agriculture qui deviendrait le ministère de l'agriculture et de la cause animale ?

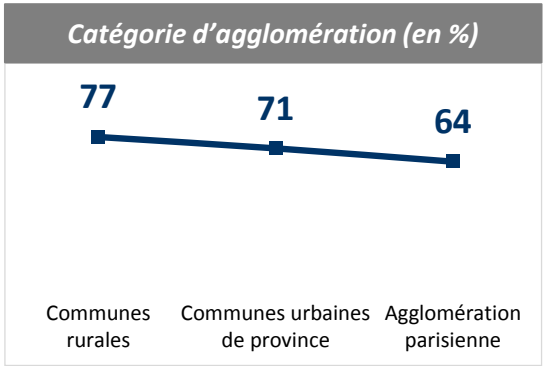
Base : Ensemble des Français

TOTAL Favorable 71%



TOTAL Pas favorable 29%

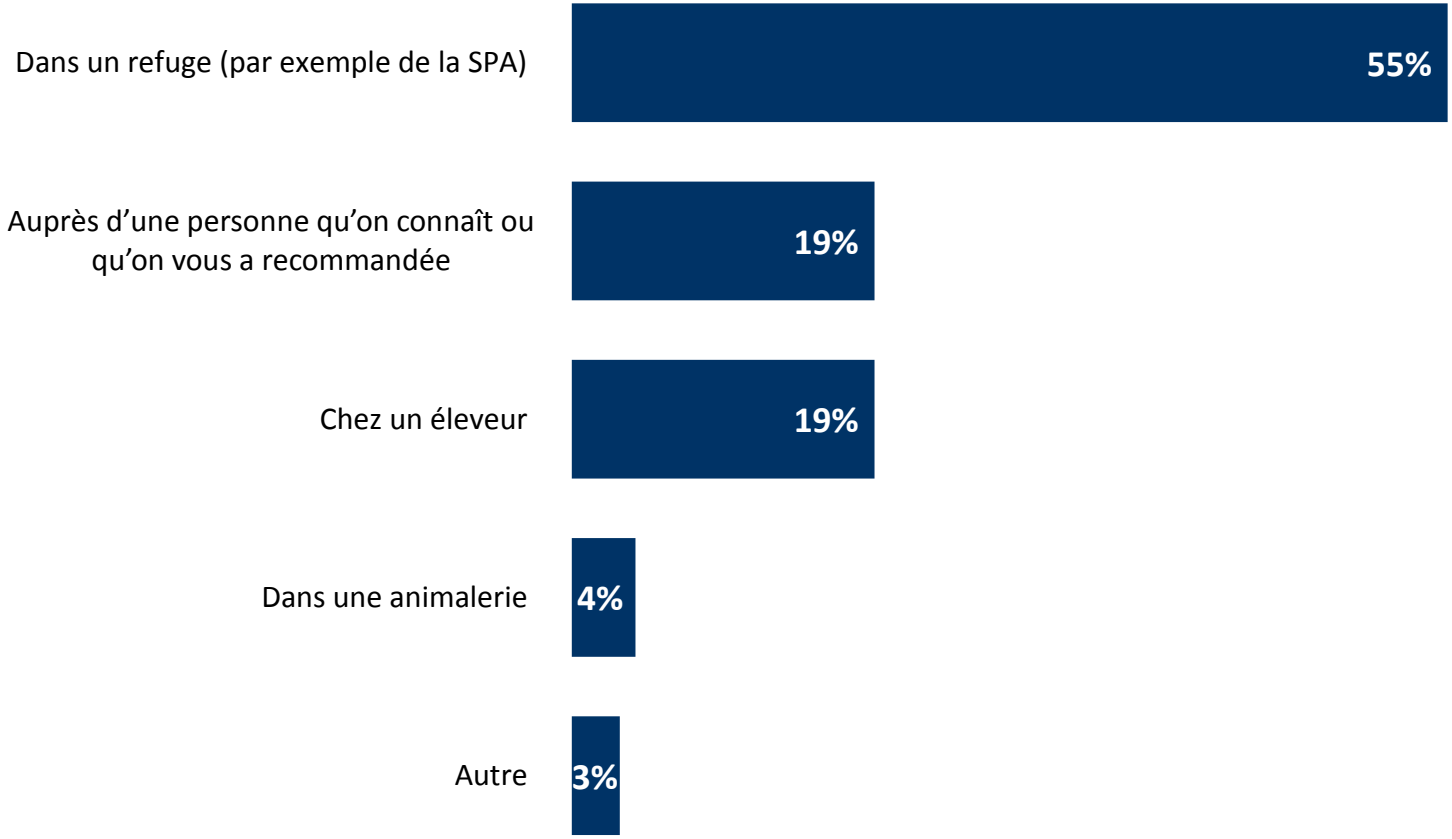




Le lieu préférable pour adopter un animal de compagnie

<u>QUESTION</u> : Aujourd'hui, en pensant au bien-être des animaux, diriez-vous qu'il est préférable, quand on cherche à adopter un animal de compagnie, d'aller le chercher... ?

Base : Ensemble des Français



3 | Les principaux enseignements

Les principaux enseignements (1/7)

Les Français entretiennent depuis très longtemps un lien très particulier avec les animaux de compagnie. Le sondage Ifop pour Purina® confirme cette tendance, témoignant notamment du nombre élevé de personnes possédant au moins un animal de compagnie, de l'influence positive de cette possession sur la santé morale et physique des personnes concernées et plus globalement des représentations positives qui sont associées à la présence d'un animal de compagnie dans un foyer.

1. Un Français sur deux possède un animal de compagnie ; les chats semblent privilégiés aux chiens quelle que soit leur taille.

50% des Français déclarent avoir aujourd'hui un animal de compagnie, tandis que 18% n'en possèdent pas encore mais souhaitent en avoir un dans les mois ou années à venir et 32% n'en possèdent pas et ne souhaitent pas en avoir prochainement**. La possession d'un animal de compagnie semble corrélée à trois variables principales, que sont l'âge, la composition du foyer familial et l'environnement dans lequel vit la personne interrogée**. Ainsi, les personnes les plus âgées sont moins enclines à en détenir un (21% des 65 ans et plus, contre 50% en moyenne), de même que les personnes n'ayant pas d'enfants (44% contre 65% des personnes en ayant au moins un) et celles résidant en milieu plus urbanisé (36% des habitants de l'agglomération parisienne et 46% des habitants de communes urbaines de province, contre 70% de ceux résidant en communes rurales).

Le compagnon animal se révèle souvent être un chat (pour 65% des propriétaires). **Le chien est un peu moins présent en revanche dans les foyers** et les Français ne font pas de distinctions particulières entre les différents types de chiens : 17% des propriétaires interrogés ont un gros chien (plus de 25 kilos), tandis que 20% vivent en compagnie de moyens chiens (entre 10 et 25 kilos) et 19% cohabitent avec des petits chiens (moins de 10 kilos).

Les principaux enseignements (2/7)

Le type d'habitat et le profil du foyer semblent alors conditionner la possession. Les gros chiens semblent ainsi prisés des personnes résidant en communes rurales (20%), susceptibles d'avoir des espaces de vie plus grands, et des personnes ayant un seul enfant (26%). Les moyens chiens se retrouvent plutôt dans les foyers des personnes plus jeunes (32% des moins de 25 ans propriétaires) et celles ayant plusieurs enfants (26%). Les habitants de l'agglomération parisienne paraissent de leur côté davantage se tourner vers les petits chiens, sans doute en raison des problèmes liées à la densification du territoire et à l'étroitesse des logements (25%). La possession d'un chat est plus difficile à relier aux caractéristiques sociodémographiques du foyer ; les personnes les plus jeunes et résidant en agglomération étant néanmoins légèrement plus disposées à en posséder.

2. Le choix d'adopter a été principalement guidé par des considérations ayant trait à son cadre de vie et à ses contraintes professionnelles.

Ces éléments ressortent d'ailleurs des résultats à la question sur les déterminants du choix de son animal de compagnie. **Les choix des propriétaires ont en effet principalement été opérés en considérant le cadre de vie** (66% tenant compte de l'endroit où ils habitaient et 62% de la taille de leur logement), **mais aussi de sa disponibilité** (57% tenant compte de leurs horaires de travail). **La santé des personnes du foyer apparaît moins déterminante, mais n'en reste pas moins un élément non négligeable**. **Environ un tiers des propriétaires déclarent avoir tenu compte de leurs besoins personnels en termes d'activité physique** (35%), tandis que des proportions similaires ont fait attention aux allergies des membres de leur famille (35%) et de l'âge de leurs enfants (32%). En dehors des personnes âgées, il est intéressant de noter que les cadres et professions intellectuelles supérieures (45%) et les habitants de l'agglomération parisienne (45%) se montrent les plus enclins à avoir pris en compte leurs besoins personnels en termes d'activité physique.

Les principaux enseignements (3/7)

3. A l'instar des propriétaires, les non-propriétaires expliquent leur choix de ne pas adopter en raison des difficultés qu'ils pourraient avoir à s'occuper d'un animal et de l'inadaptation de leur cadre de vie.

L'investigation des freins à l'adoption d'un animal de compagnie permet de faire ressortir des éléments analogues. **Les non-propriétaires évoquent principalement leur manque de disponibilité / capacité** – 26% déclarent ne pas être sûrs de pouvoir toujours s'occuper d'un animal (47% chez les personnes âgées de 65 ans et plus) et 20% mettent en avant leurs horaires de travail – **et l'inadéquation de leur cadre de vie**, 25% déclarant ne pas avoir de jardin, 19% évoquant le manque d'espace dans leur logement et 7% l'impossibilité de promener leurs chiens et de leur permettre de faire de l'exercice.

Les modifications qui pourraient avoir lieu dans l'environnement seraient de ce fait susceptibles d'encourager les non-propriétaires à accueillir un compagnon animal. 43% des personnes interrogées déclarent en effet que vivre dans un autre environnement pourraient constituer un levier à l'adoption d'un animal de compagnie, tandis que 30% considèrent que changer de logement serait un autre levier**. La certitude de posséder son animal de compagnie lors de ses vieux jours est quant à elle évoquée par un tiers des non-propriétaires** (34%)**, mais les personnes les plus âgées pourtant plus concernées sont moins enthousiastes** (23%). La possibilité d'emmener son animal au travail ne semble être qu'un ressort potentiel marginal (13%).

4. Les réseaux sociaux ne remplacent pas la présence d'un animal de compagnie

81% des propriétaires d'animaux jugent d'ailleurs que les réseaux sociaux ne pourront jamais remplacer la présence du compagnon animal malgré tout ce qu'ils peuvent apporter à leur vie sociale.

Les principaux enseignements (4/7)

Mais le recours à ces supports peut parfois s'avérer utile. Près d'un tiers d'entre eux déclarent notamment que les réseaux sociaux les aident à améliorer leur connaissance et leur compréhension de leur animal (31%), mais aussi qu'ils aident pour des renseignements sur les produits et services en lien avec les animaux (27%). L'entraide entre propriétaires (25%) ou entre propriétaires et experts (18%) est également une réalité sur les réseaux sociaux mais elle paraît moins répandue.

5. Les bienfaits de la confrontation à un animal de compagnie sont indéniablement reconnus par les Français

Si seule une minorité de personnes interrogées serait disposée à avoir recours à ces activités (42%), **le résultat observé témoigne d'un enthousiasme indéniable à l'égard des « activités assistées par l'animal »**. 4% des Français déclarent y avoir recours, alors que 25% sont déjà convaincus de leurs bienfaits et 13% sont intéressés mais souhaiteraient en savoir plus. **L'intérêt se révèle particulièrement fort parmi les personnes appartenant les catégories socioprofessionnelles les plus aisées** (50%), **les habitants de l'agglomération parisienne** (49%), **les personnes possédant un gros** (51%) **ou un moyen chien** (53%), **mais surtout parmi les personnes envisageant d'adopter un animal de compagnie** (entre 56% et 64%). A contrario, les personnes les plus âgées s'avèrent les moins intéressées (33%).

Les Français reconnaissent les bénéfices tirés de la présence d'un animal de compagnie, que ce soit auprès d'une personne lambda, mais aussi auprès de personnes spécifiques. Des effets positifs à la présence d'un animal de compagnie auprès des personnes âgées (93%), auprès des enfants (89%) ou des enfants autistes (89%) sont ainsi soulignés, mais elle permettrait aussi aux yeux d'une large majorité de personnes interrogées d'améliorer de manière générale la santé et le bien-être (89%) ainsi que l'estime de soi (77%). Les effets positifs sur les enfants en bas âge (57%), sur les personnes atteintes de cancer (52%) et les personnes dont la pression artérielle et le niveau de cholestérol sont trop élevés (51%) sont moins mis en évidence en revanche. Notons que les propriétaires de chiens et de chats sont globalement encore plus enthousiastes sur ces sujets que la moyenne.

Les principaux enseignements (5/7)

6. Les propriétaires confirment les représentations positives associées globalement par les Français à la présence d'un animal de compagnie à ses côtés.

Les propriétaires se révèlent très satisfaits de leur choix d'adopter un animal de compagnie. **Ils sont quasiment unanimes s'agissant de la contribution de leur compagnon à l'amélioration de leur bien-être** (94%, dont 62% de réponse convaincue) **et de leur santé physique** (74%). Cette satisfaction est effective quelle que soit l'espèce de son animal (96% de reconnaissance d'une amélioration de son bien-être chez les propriétaires de gros chiens, 96% chez les propriétaires de moyens chiens, 97% chez les propriétaires de petits chiens et 94% chez les propriétaires de chats), même si les propriétaires de chat reconnaissent un peu moins la contribution de leur animal à leur santé physique.

Ils expliquent d'ailleurs que l'une des raisons principales pour laquelle ils ont choisi d'avoir un animal de compagnie est sa contribution à les rendre plus heureux, de meilleure humeur (62% de citations au global), juste derrière le fait d'avoir une compagnie (65%). Viennent ensuite le fait d'avoir un compagnon qui ne les juge jamais (41%) et sa contribution à la diminution du stress (39%), nettement devant sa contribution au bonheur et à la santé de ses enfants (17%), le fait de se sentir en plus grande sécurité (15%) et son intention à faire plus d'activité physique (11%).

7. Les propriétaires d'animaux de compagnie émettent le souhait de pouvoir les emmener avec eux à l'hôpital pour un long séjour, en maison de retraite ou sur leur lieu de travail.

Les préoccupations liées à la qualité de vie au travail étant de plus en plus prégnantes dans notre société, la question des effets positifs de la présence de son animal de compagnie (un chien par exemple) sur son lieu de travail peut se poser.

Les principaux enseignements (6/7)

Pour une majorité des personnes interrogées, pouvoir amener son chien sur son lieu de travail permettrait de diminuer son stress (61%) e**t d'avoir davantage d'interactions avec ses collègues** (55%). Moins d'un tiers des répondants (33%) estime cependant que cela permettrait d'être plus performant et productif. Les plus jeunes sont également les plus réceptifs à ces affirmations : avoir son chien sur son lieu de travail diminuerait le stress pour 80% des 18-24 ans contre 48% chez les 65 ans et plus**. Par ailleurs, et bien que cette idée soit relativement nouvelle, les possesseurs sont déjà 44% à vouloir emmener leur chien sur le lieu de travail.**

Dans le même esprit d'amélioration de la qualité de vie, **les propriétaires d'animaux de compagnie sont une très large majorité** (86%) **à souhaiter pouvoir amener leur animal de compagnie à l'hôpital pour un long séjour ou en maison de retraite**, dont 54% se positionnent sur la modalité de réponse « oui, certainement ».

8. Au-delà des représentations positives des Français, les parents possédant un ou des animaux de compagnie reconnaissent les bienfaits de cette présence animale auprès de leurs enfants.

De même que l'animal de compagnie peut avoir des effets positifs sur les salariés et la qualité de vie au travail, il semble qu'en posséder ait également des effets positifs sur les enfants. **Les personnes ayant des enfants et un animal de compagnie sont plus de huit sur dix à considérer que ce dernier rend leurs enfants plus heureux** (90%), **plus responsables** (84%), **plus sociables** (83%) **et qu'il contribue à leur santé et leur bien-être** (82%). Pour une majorité de répondants, leur animal de compagnie augmente l'estime de soi de leurs enfants (75%), fait que leurs enfants passent moins de temps devant la télévision ou sur leur ordinateur (72%) et permet d'aider les enfants à rester calmes et à savoir se concentrer (67%). Enfin, 42% des personnes interrogées considèrent que leur animal de compagnie aide leurs enfants à avoir de meilleurs résultats scolaires.

Les principaux enseignements (7/7)

Ces bienfaits sont également reconnus plus globalement : 70% des Français estiment que l'Education nationale devrait prendre davantage en compte les bienfaits associés à la possession d'animaux de compagnie dans la socialisation et la responsabilisation des enfants. Les femmes semblent plus sensibilisées à cette question : elles sont 76% à être favorables à cette mesure, dont 28% le sont « tout à fait ». Logiquement les personnes possédant un animal de compagnie y sont également plus favorables (84%, et même 90% chez les maitres de « gros chien » contre 47% chez les personnes n'ayant pas d'animal de compagnie et qui n'envisagent pas d'en avoir un). Pour sensibiliser les enfants à la possession d'un animal de compagnie, les Français privilégient d'abord de ce fait les activités périscolaires (65% de citations au total) ainsi que la mise en place d'un module initiatique à l'école (54%). Loin derrière, on retrouve un programme télé (20%), un jeu de société (18%), une application mobile/tablette (15%) et un magazine (12%).

9. Les Français souhaitent massivement une institutionnalisation de la défense de la cause animale

Dans cette perspective, la protection et le bien-être des animaux de compagnie est une cause soutenue par nombre de Français. 89% des personnes interrogées déclarent qu'elle leur tient à cœur, contre 11% n'y prêtant pas d'attention. Les propriétaires d'animaux de compagnie se révèlent logiquement être le segment le plus sensible à cet enjeu (97%). Mais se fait jour un clivage en fonction de la zone d'habitation des personnes interrogées : les habitants des communes rurales, sans doute plus attachés à la nature dans son ensemble, se montrent plus sensibles (95%) que les habitants des communes urbaines de province (88%) et ceux de l'agglomération parisienne (83%). Cette forte sensibilité s'inscrit dans un contexte assez marquant, après les révélations sur les conditions de traitement des animaux dans certains abattoirs. **De ce fait, le souhait d'institutionnaliser la défense des animaux, via son intégration dans un intitulé ministériel est vivement manifesté par les Français : 71% d'entre eux sont favorables à cette mesure**. Les propriétaires d'animaux de compagnie, et ceux envisageant d'en avoir dans les prochains mois, sont là aussi les soutiens les plus forts à cette initiative.